

« Éditorial : "L'Annuaire théâtral" et le théâtre »

Jean-Marc Larrue

L'Annuaire théâtral : revue québécoise d'études théâtrales, n°5-6, 1988-1989, p. 9-10.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/041055ar>

DOI: 10.7202/041055ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

ÉDITORIAL

Jean-Marc Larrue
directeur du comité de rédaction
de *l'Annuaire théâtral*.

«L'Annuaire théâtral» et le théâtre

L'Annuaire théâtral aime le théâtre, le théâtre actuel, celui qu'animent, ici comme ailleurs, des milliers d'artisans et créateurs passionnés. Il aime aussi l'autre théâtre, celui du passé qui sort peu à peu de notre mémoire, collective et individuelle, puis s'affadit dans un souvenir sans cesse plus informe. Depuis quatre ans maintenant, *l'Annuaire théâtral* s'est efforcé, avec modestie mais enthousiasme et conviction, d'épargner des pans de passé de l'oubli où ils s'enfonçaient inexorablement. La tâche n'a rien d'aisé, il faut le reconnaître. Elle n'en est pas moins exaltante.

L'Annuaire théâtral a également tenté de devenir un carrefour où se rencontreraient et s'enrichiraient mutuellement des courants de pensée, des méthodes d'approche, des disciplines dont la ferveur et l'objet communs sont le théâtre. C'est dans ce but que *l'Annuaire théâtral* s'est engagé si activement dans la préparation et la tenue de ce colloque international, en collaboration avec la Société d'histoire du théâtre du Québec et les départements de Théâtre et d'Études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. C'est également pour cette raison que, tout naturellement et tout spontanément, il en publie aujourd'hui les Actes.

Le colloque «le Théâtre au Québec: mémoire et appropriation» actualise en quelque sorte le programme que *l'Annuaire théâtral* se fixait dès son numéro du printemps 1987. Il y était question d'approches multidisciplinaires du théâtre et d'ouverture à d'autres manifestations scéniques. Le colloque international d'octobre 1988, le premier du genre à se tenir

10 / L'ANNUAIRE THÉÂTRAL

au Québec, répond justement à cette attente. Ces Actes en fournissent le plus éloquent témoignage.

Si *l'Annuaire théâtral* est si heureux d'ouvrir ses pages aux divers spécialistes venus d'Europe et d'Amérique qui ont animé ces trois riches journées, c'est aussi parce qu'il a pu mesurer la progression de la recherche en qualité et en étendue, ici et là-bas. Et, on peut bien le dire, il est flatteur de constater que l'on est l'un des rares périodiques occidentaux à s'adonner avec un relatif succès à la recherche savante en théâtre.

L'Annuaire théâtral n'a pas cessé depuis 1985 de répéter — et de démontrer par son contenu — que l'activité théâtrale d'aujourd'hui n'est pas sans rapport avec celle d'autrefois, qu'elle a des ramifications dans d'autres pratiques artistiques et d'autres sphères de l'activité sociale et économique. Il est, en somme, bien difficile et bien arbitraire de l'isoler organiquement dans le temps et dans l'espace. Nous savons combien le théâtre d'ici participe d'un mouvement d'ensemble, par sa nature et par sa conjoncture: son rayonnement à l'extérieur et la venue sur nos scènes de troupes étrangères nous démontrent assez qu'en ce domaine il n'y a plus d'autarcie tranquille. Comprendre le théâtre qui se fait et s'est fait ici, c'est aussi comprendre le théâtre d'ailleurs. L'ouverture est nécessaire, vitale pour les créateurs, elle s'avère inévitable pour les observateurs et analystes que nous sommes.

Comme *l'Annuaire théâtral* est à notre service, nous l'ouvrons volontiers à tous ceux et à toutes celles de nos collègues qui s'intéressent au théâtre et tentent d'en éclaircir un aspect, d'en rappeler la beauté, d'en souligner la difficulté. Et comme la mémoire, ainsi que l'a bien illustré Georges Banu, repose d'abord sur le souvenir et comme le souvenir a pour première caractéristique de s'effacer, nous n'hésitons pas non plus à ouvrir les pages de *l'Annuaire théâtral* à l'analyse de pratiques et d'expériences plus récentes dont l'intérêt historique s'impose.

S'ouvrir à maintenant et à ailleurs, sans devenir périodique d'actualité, voilà l'aboutissement de quatre ans d'existence. Pour les quatre années à venir, *l'Annuaire théâtral* se donne une autre mission, celle de rapatrier en ses pages plusieurs des études théâtrales qui paraissent ici et là dans des périodiques savants dont les intérêts premiers portent sur d'autres secteurs de l'activité créatrice.